

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 81 (1993)

**Heft:** 8-9

  

**Artikel:** Les états d'âme des 15-20 ans

**Autor:** Collet, Simone

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-280387>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les états d'âme des 15-20 ans

*Mécontentes de leur physique, déprimées, stressées, les adolescentes romandes apparaissent nettement plus mal en point que les garçons. Résultats d'une grande enquête.*

**A** la demande de l'Office fédéral de la santé publique et des cantons, l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne a réalisé une large étude sur l'état de santé des apprentis et gymnasiens romands âgés entre 15 et 20 ans. Il en ressort que, d'une façon générale, les filles se portent moins bien que les garçons, de même que les apprentis par rapport aux gymnasiens.

(deux fois moins chez les garçons) et le même nombre craint que les parents se séparent. Côté violence familiale, 21% des filles ont peur d'être frappées par leurs parents, contre 11% des garçons.

A l'âge de 19-20 ans, près de 80% des apprentis, 70% des apprentis, 60% des gymnasiennes, 57% des gymnasiens, ont eu une ou plusieurs relations sexuelles complètes. Un tiers des filles, un quart des garçons, n'ont connu qu'un-e partenaire,

quête! Chez les gymnasiens seulement 3% des filles (garçons 2%) en ont fait autant. Et seulement la moitié de ces adolescents ont parlé de leurs problèmes autour d'eux...

En matière de comportement antisocial en revanche, on ne note aucune différence entre apprentis et gymnasiens et les filles sont nettement plus sages que les garçons: au cours de l'année précédant l'enquête, 3% des filles, 12% des garçons, se sont adonnés à l'art furtif du «tag»; 4% des filles, 7% des garçons, ont volé parents ou amis; 8% des filles, 18% des garçons, ont dérobé dans des lieux publics; 7% des filles, 20% des garçons, ont frappé et battu; 10% des filles, 21% des garçons, ont endommagé, voire complètement détruit des objets. A l'âge de 19-20 ans, plus de 60% des garçons et 40% des filles ont consommé une fois au moins du haschich.



Les adolescentes romandes se portent moins bien que les garçons.

(Photo cours à options, Genève)

## Solutions antiblues

Face à la détresse des jeunes, plusieurs mesures doivent être envisagées: leur faire connaître tout l'éventail des structures, qui peuvent leur venir en aide (elles existent, mais sont trop discrètes), développer des lieux d'accueil spécifiques; former des professionnels de la santé aux problèmes particuliers des adolescents et améliorer la collaboration interprofessionnelle; mettre en place des programmes de prévention-jeunesse élaborés par les jeunes eux-mêmes et étendre la prévention hors du milieu scolaire; régionaliser les structures d'aide actuellement concentrées dans les grandes villes; créer des services d'hygiène permettant aux jeunes marginaux de se laver et de laver leurs affaires, de dormir, de manger, d'être accueillis et informés. La prévention des toxicomanies devrait s'occuper des jeunes avant qu'ils s'enfoncent dans leurs problèmes. Il y a lieu également d'adapter la scolarité en période terminale aux problèmes que vont rencontrer celles et ceux qui abordent la vie professionnelle. Enfin, la médecine du travail a un rôle à jouer dans la santé des apprentis. La recherche se poursuit actuellement dans les cantons alémaniques et au Tessin. Un second document présentant des données à l'échelle de la Suisse sera donc disponible dans une année.

Simone Collet

Pierre-André Michaud, Françoise Narring et Fred Paccaud. Recherche sur la santé et les styles de vie des adolescents romands de 15 à 20 ans, 1992, rapport final. Institut univ. de médecine sociale et préventive, 17, rue du Bugnon, 1005 Lausanne.

Seulement 77% des filles, par rapport à 94% des garçons, se sentent bien dans leur peau. Plus d'un tiers d'entre elles (36%) sont mécontentes de leur apparence (15% des garçons). La moitié des adolescentes veut maigrir (garçons 20%) et 15% en font une obsession. Un tiers des filles suit un régime indéterminé (9% chez les garçons), risquant des carences de toutes sortes à l'âge où, précisément, les besoins de la croissance sont aigus.

En période de déstabilisation politique et économique en Europe, les jeunes Romands s'inquiètent de leur avenir professionnel. Tous sexes confondus, 35% ne sont pas sûrs de trouver du travail. Un tiers des apprentis (34%) et la moitié des gymnasiens ne savent d'ailleurs pas quel métier ils ou elles pratiqueront plus tard.

## Avec les autres

62% des filles et 71% des garçons sont le plus souvent en groupes. Un cinquième des filles s'entend mal avec ses parents

un tiers (filles et garçons à égalité) entre 2 et 4 partenaires, un quart des filles et un tiers des garçons plus de 4 partenaires. Les trois-quarts d'entre eux ont utilisé un contraceptif dès la première relation, principalement le préservatif. Chiffre effarant: 8% des filles sexuellement actives ont déjà été enceintes!

## Petite différence, grandes conséquences

Les filles ont une nette tendance à somatiser leurs difficultés, et les garçons à les extérioriser par un trop plein d'action. 41% des filles dépriment et 57% sont stressées; chez les garçons respectivement 19% et 33%. Entre 10% et 15% des ados se sentent solitaires et manifestent leur désarroi par des tentatives de suicide, des actes violents, la consommation de drogue ou des comportements sexuels à risque. Chez les apprentis, 6% des filles (les garçons deux fois moins), ont fait une tentative de suicide dans l'année qui a précédé l'en-